

REFLEXION / SORORITE

La sororité et l'entraide entre femmes occupent assez constamment mon esprit... Le petit bout de société sénégalaise qu'il m'a été donné de découvrir pendant ma résidence m'a montré beaucoup d'exemples de solidarité féminine, de résilience et d'inventivité, de dignité aussi. On n'a pas contourné les sujets sensibles comme la polygamie et le ressentiment des femmes à cet égard. La médiathèque de l'Institut Français proposait pendant ma venue une sélection de livres sur le féminisme. Cette réalité sénégalaise est venue percuter un fait divers apparu fin janvier dans mon fil d'actualités : «une femme germano-irakienne, menacée de crime de sang, et qui pour s'y soustraire et disparaître, a trouvé grâce à l'intelligence artificielle son sosie, l'a assassinée et laissée dans sa voiture pour simuler sa propre mort.» Comment pour échapper au patriarcat une femme peut blesser une autre femme. Un fait divers de qualité cinématographique!



REFLEXION / LA PLACE DES ARTS

Lors de mes déambulations dans Saint-Louis, par les rues et parfois chez les gens, leurs cours et logements, j'ai observé les signes d'une culture visuelle domestique. Peu «d'œuvres d'art visuels», peu d'images, à part la reproduction peinte et stylisée de la photo d'Amadou Bamba, créateur du mouridisme au XIXème siècle, représentation équivalente à une image pieuse, quelques enseignes peintes a fresco et quelques traces de street art, vite effacées par le vent et l'air salin. Cet inventaire donne matière à relancer mes questionnements récurrents sur la place des arts visuels dans la vie des gens, comparativement à celle de la musique, de la danse, voire du cinéma/ de la TV. Comment l'art visuel est davantage «appliqué» pour les objets du quotidien, pour le vêtement, pour du graphisme utilitaire. Comment cela affectera ma production d'artefacts originaux: plus de multiples, plus d'œuvres-protocole, plus d'œuvres pour l'espace public, des expositions qui tiennent dans une valise.



Photo d'époque d'Amadou Bamba; reproductions peintes sur les murs

Street art 2017, déjà effacé par le climat

Des Dessesins
Villa Saint-Louis NDar
Emma Picard



REFLEXION / Résidence à la Villa NDAR

Mon processus de création consiste en général à suivre un fil, qui sous-tend des productions diverses dans leurs formes et médiums employés mais cohérentes par cette quenouille que je dévide progressivement. La résidence à Saint-Louis m'est advenue, non pas comme un jalon prévu sur ce fil de création, mais comme un pas de côté. Finalement propice à une curiosité tous azimuts, avec une place plus grande qu'habituellement accordée à mes pensées extra-esthétiques, au quotidien et à l'air du temps qui m'entourait. J'avais préparé cette résidence autour de deux sujets à investiguer : écologique d'abord, à propos de l'invasion par le roseau (typha) du delta du fleuve Sénégal et des solutions expérimentées par les populations, et notamment des groupements de femmes. La sororité ensuite, en proposant un henné-time (foudeune en wolof), une pratique du tatouage corporel éphémère à la pâte de henné, qui se pratique généralement entre femmes lors de préparatifs de cérémonies familiales. Lors du henné-time, les femmes discutent librement. Mes visites et rencontres de Saint-Louis, et ma participation à la Nuit des Idées, ont rajouté à ces 2 sujets initiaux d'autres considérations, comme la place des arts, notamment visuels, dans la vie quotidienne des gens, le rôle d'une langue dans la structuration d'une pensée, la notion de partage du travail.

REFLEXION / FOUDEUNE. LIANE DES MAINS

Pratique ancestrale et toujours d'actualité, là où pousse le henné (entre le 15 et 25 ème parallèle), le tatouage corporel et éphémère au henné, appelé Foudeune en wolof, essentiellement sur le corps des femmes, notamment des mains et des pieds, m'a interpellé. Pour impliquer dans ce projet des habitantes de Saint Louis, qui me prêteraient leurs mains individuellement ou collectivement dans des chaînes de mains. Le henné-time est l'occasion de discussions faciles entre femmes, et la possibilité pour moi de collaborer comme à mon habitude dans ma création. Pour utiliser dans ma pratique des matières naturelles, facilement trouvable sur place, fait maison. Pour convoquer la part d'éphémère dans la pratique du dessin : permanence et disparition du dessin. D'un point de vue technique, le foudeune interroge sur des notions de positif/négatif, de révélation (photographique), de frame, d'unicité / copie, mais aussi sur l'idée de sculpture dans le dessin, puisqu'il s'agit de dessiner sur un volume, voire d'anamorphose...

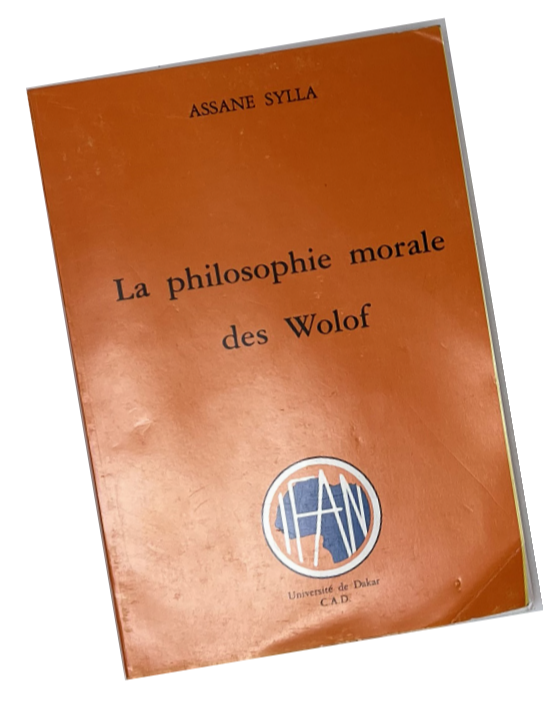


REFLEXION / NO TYPHA?

Suite à la construction du barrage de Maka Diama, les eaux du delta du fleuve Sénégal sont moins salées et le typha, notre roseau à massette, envahit le delta, créant des problèmes de pêche, de maladies. Des habitantes se mobilisent pour trouver des débouchés à défaut de l'éradiquer: charbon de typha, isolants de construction... Un groupement de femmes à Maka Diama, formées par des égyptiens, produit un papier artisanal cousin du papyrus, le papier de typha. Nécessitant un peu de soude pour assouplir la fibre, celle-ci est ensuite transformée en savons pour les hôtels de Saint-Louis. Le groupement de Maka Diama est soutenu par l'ONG Cerads. Je souhaitais utiliser ce papier dans du dessin contemporain, afin d'employer des ressources locales et naturelles, et pour l'occasion rare de suivre toute la chaîne de production d'un matériau d'artiste. Le processus très artisanal ne serait pas facilement industrialisable, mais la longévité de ce papier est millénaire (cf: tombes égyptiennes). J'ai utilisé les formats disponibles sur place, qui ne suivent pas la norme DIN, et ce sont de petits formats qui nécessitent 3 jours de fabrication.

LECTURES /LANGAGES & CONCEPTS

Lors de la Nuit des Idées est revenu plusieurs fois dans les discussions le sujet des langues, celles devenues plus domestiques comme le wolof, le poulard et le sérère et la langue de l'école, le français. Et le regret répété que ces langues africaines ne soient pas aussi celles des études, car une langue façonne aussi une façon de penser et le développement de concepts spécifiques. Il existe peu d'éditeurs en wolof. Deux lectures m'ont marqué pendant ma résidence: Afrotopia, de Felwine Sarr et La philosophie morale des Wolof, d'Assane Sylla. Saviez-vous qu'il existe 6 verbes pour le concept «d'aimer»? et 9 mots pour «voire»?



PREAMBULE

Le Prix DDESSIN PARIS 2022 m'a offert la chance de partir un mois en résidence de recherche et création à la Villa NDar, au sein de l'Institut Français de Saint-Louis du Sénégal. Cette Villa accueille, comme d'autres Villas dans le monde (Médicis, Velasquez, Kujoyama, Albertine, Champollion, Saïgon...) des résidents artistes pluridisciplinaires, et pendant mon séjour de mi-janvier à mi-février 2023, j'ai partagé cette belle expérience avec Aline Boubert, artiste visuelle pluridisciplinaire, Bayo Hassan Bello, artiste et commissaire d'exposition et Jules Romain Djihounouck, danseur et chorégraphe. Temps de recherche et de réflexion loin du tumulte de ma vie en France, la résidence fut aussi l'occasion de rencontres fructueuses, pour me nourrir des réalités locales, pour collaborer à ma production, pour débattre. Finalement, la production d'œuvres fut autant un chemin de narration, qu'une transcription plastique du triptyque **Réflexion/ Collaboration / Discussion**. Ce cahier de résidence documente la résidence.

COLLABORATION / Henné-Time

Les henné-time avec des Saint-Louisiennes ont été des moments de joie, de partage. Un thiéré, plat typique sénégalais à partager, m'a été cuisiné pour l'occasion. Les hommes ont été conviés à participer au déjeuner, à défaut de se faire tatouer au henné (jugé trop féminin).



Crédits: Noreyni Seck



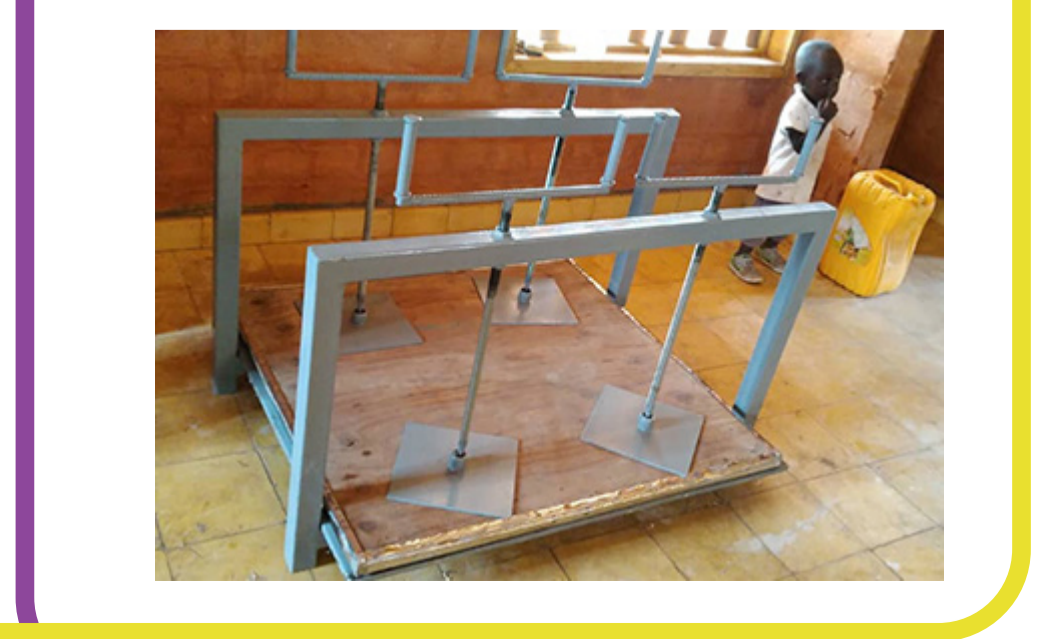
COLLABORATION / Maka Diama

Lors de notre visite à Maka Diama avec les équipes de la Villa NDar et avec Marceline Ndière Diène de la CERADS, nous avons observé tout le processus depuis la coupe du roseau, jusqu'à la mise sous presse, et même participé à l'étalement des filaments de typhapour réalisés une grande feuille. Le bâtiment de l'atelier en terre compressé est bioclimatique.



COLLABORATION / Maka Diama

Pour permettre des usages plus variés du papier de typha, j'ai participé à la conception et au financement d'une presse de plus grand format avec un feronnier de Saint-Louis et je vais continuer à utiliser ce papier pour mes œuvres.



DISCUSSION / Nuit des Idées

Un temps fort de ma résidence fut la Nuit des Idées, événement annuel organisé par les Instituts Français qui convient intervenants et participants à échanger sur un thème - cette année « Plus ? » -, décliné à Saint-Louis en sous-thème sur l'autosuffisance alimentaire, le modèle social désirable pour le Sénégal et l'Afrique de l'Ouest, et l'idée d'auto-réalisation. Pour moi également, matière à réflexion sur la notion de partage du travail. De ces discussions (Waxthane en wolof), je retiens particulièrement le souhait partagé d'inventer des solutions locales et spécifiques aux enjeux qui se posent, de pouvoir communiquer en penser dans plusieurs langues, de pouvoir être acteur de son destin, de développer le sens de l'écologie dans la population, mais avec des façons de faire sénégalaises.



DISCUSSION / Autoréalisation & Partage du travail

Lors de la Nuit des Idées, nous avons visité l'association Hata-tay et ses espaces d'auto-réalisation, une utopie concrète. Des habitants, et surtout des habitantes, expérimentent l'auto-construction en pisé de terre et paille de riz, avec des matériaux locaux, une mini-ferme d'agro-écologie, un lieu d'échange et de partage des savoirs, une radio libre locale. Particulièrement interpellée par la remise en cause d'un concept très ancien, le partage du travail. Ici tout le monde est maçon, menuisier, agriculteur, enseignant... Cela rencontre ma pratique croissante de production autonome, du papier au henné, de l'encadrement de mes pièces, à l'espace d'exposition.



MEDIATION/ No Typha?

J'ai reçu une classe d'élèves de 4ème du collège Abdoulaye Mar Diop avec leur professeur d'art plastique. Nous avons expérimenté du dessin tressé, en duo d'élèves. Pour travailler le collectif, sculpter l'image grâce au tissage, interroger notre façon actuelle de voir à travers des écrans, avec le pixel comme référence.

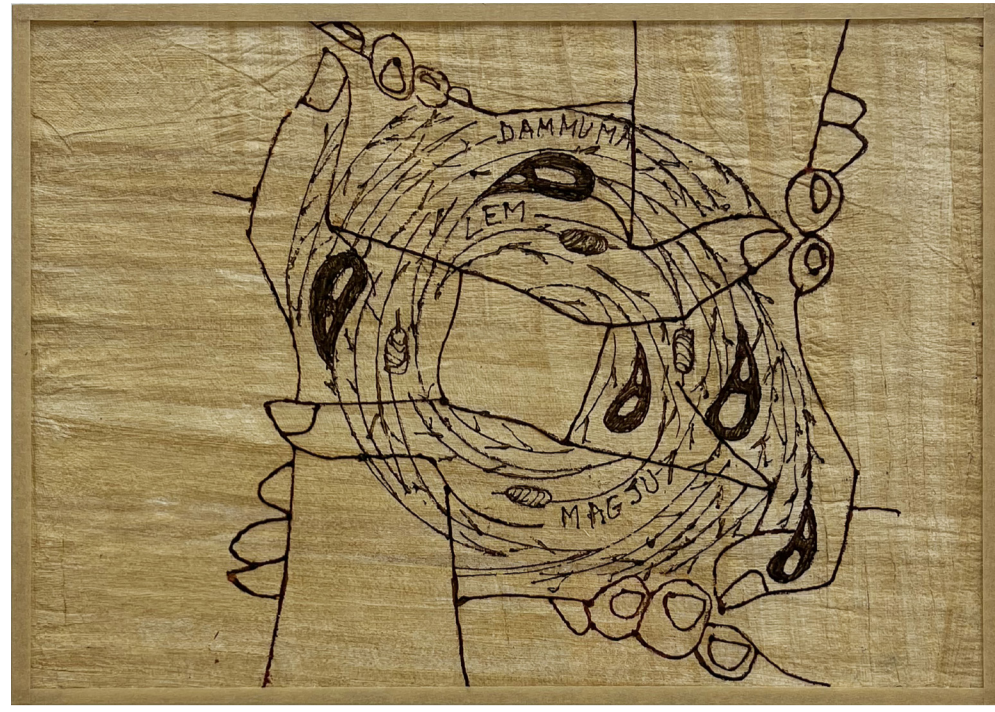


DISCUSSION / Du prix de l'art...

A combien vendre une œuvre d'art unique? Proportionnalité du prix et du format? Proportionnalité du prix et du temps de réalisation, comme un artisan? Le dessin est-il moins cher que la peinture? Prendre en considération la rareté de la matière utilisée comme médium? Pour cette série réalisée au Sénégal, je fixe les prix comme un manifeste :
- Tous les formats au même prix, plus grands ou plus petits
- Tous les dessins au même prix, quel que soit le temps qu'ils m'ont demandé pour l'exécution
- Fixation d'un prix engagé, transparent, qui tient compte de la rareté donc de la préciosité du matériau employé, le papier de typha : fabriqué de manière très artisanale, demandant 3 jours par feuille et disponible jusqu'à présent en petits formats, auxquels je me suis soumise



No Typha? #1, 2023, 21 x 29.7 cm, henné sur papyrus, encadrement carton, verre, scotch craft



No typha? #4, 2023, 29.7 x 21 cm, henné sur papier de typha, encadrement carton, verre, scotch craft



No typha? #5, 2023, 33 x 33 cm, henné sur papyrus, encadrement carton, verre, scotch craft



Girl power, 2023, 21 x 29.7 cm, henné sur papier de typha, encadrement carton, verre, scotch craft



Fait d'hiver, 2023, 24 x 30 cm, henné sur papier de typha, encadrement carton, verre, scotch craft



Le medium est le message, 2023, 25 x 26 cm, henné sur papier de typha, encadrement carton, verre, scotch craft

WOLOF

Waxthane: Discussion

6 façons d'aimer

- fonk, aimer avec estime
- begg, aimer quelque chose
- xemeen, aimer vouloir posséder
- sopp, aimer avec sympathie
- nop, aimer son amoureux /amoureuse
- xedd, aimer avec désir chamel

9 manières de regarder

- xool, regarder
- xulli, regarder les yeux exorbités
- jakk, regarder fixement
- xoll, regarder bêtement
- seppali, regarder suffisamment
- nur, regarder attentivement
- seetan, regarder passivement
- yir, jeter un coup d'oeil
- xeeltu, suivre du regard
- njeer, regarder méchamment
- xelmati, apercevoir furtivement



Sosies, 2023, 24 x 28 cm, henné sur papier de typha, encadrement carton, verre, scotch craft

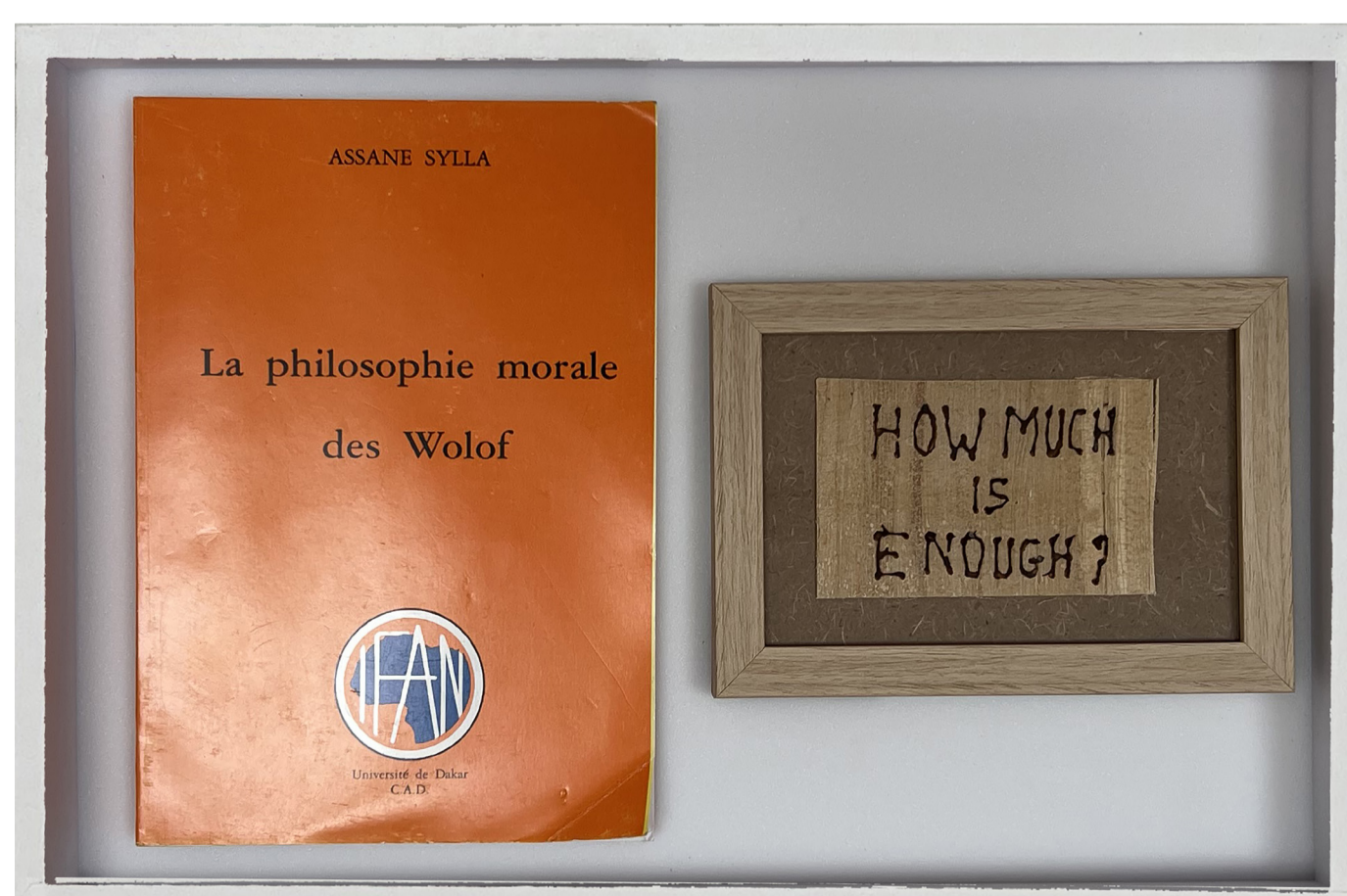


Saint-Sébastien, 2023, 24 x 30 cm, henné sur papier de typha, encadrement carton, verre, scotch craft

Le Prix DDESSIN PARIS 2022 m'a offert la chance de partir un mois en résidence de recherche et création à la Villa NDar, au sein de l'Institut Français de Saint-Louis du Sénégal. Cette Villa accueille, comme d'autres Villas dans le monde (Médicis, Velasquez, Kujoyama, Albertine, Champollion, Saïgon...) des résidents artistes pluridisciplinaires, et pendant mon séjour de mi-janvier à mi-février 2023, j'ai partagé cette belle expérience avec Aline Boubert, artiste visuelle pluridisciplinaire, Bayo Hassan Bello, artiste et commissaire d'exposition et Jules Romain Djihounouck, danseur et chorégraphe. Temps de recherche et de réflexion loin du tumulte de ma vie en France, la résidence fût aussi l'occasion de rencontres fructueuses, pour me nourrir des réalités locales, pour collaborer à ma production, pour débattre. Finalement, la production d'œuvres fut autant un chemin de narration, qu'une transcription plastique du triptyque **Réflexion/ Collaboration / Discussion**. Ce cahier de résidence documente la résidence.



Nataalal, 2023, 24 x 27,5 cm, henné sur papier de typha, encadrement carton, verre, scotch craft



En cas d'urgence brisez la glace, 2023, 38 x 25 cm, mixed media

Des Dessesins

Emma Picard



DDessin 2023, vue d'exposition

REMERCIEMENTS

Merci à Eve de Medeiros pour cette résidence et au jury DDessin Paris 2022 qui l'a rendue possible. Merci à l'équipe de l'Institut Français de Saint-Louis du Sénégal, sa Directrice Isabelle Boiro-Gruet, l'équipe de La Villa Victor Faye, Aminata Faye et Mamadou ; le personnel de l'Institut Français et en particulier les dames qui ont bien voulu se prêter à mon henné-time : Adama, Aïssatou, Arml, Gabrielle, Noreyni. Merci à l'ONG CERADS et à Marceline Ndière sa Directrice à Saint-Louis, pour l'accompagnement à Maka Dama et pour la construction de la presse. A Reshana Henné à Montreuil, pour la formation à la pratique du henné.et à Fabrice Delprat, pour son soutien.

